

# UN DOLMEN DANS L'ENNEDI

Jacques et Brigitte CHOPPY

Communication présentée lors de la réunion de l'AARS, Parthenay, 9-10 Mai 1997

A environ 1,5 km au nord du puits de Tokou (Fig. 1), une vallée s'ouvre vers l'ouest, qui constitue du reste la limite nord du massif de Tokou. Cette vallée contient deux nécropoles, l'une rive nord, l'autre rive sud, toutes deux constituées de tumuli de taille relativement homogène, de l'ordre de 3 mètres de diamètre et de 1 mètre de haut; ils sont pratiquement tous violés.

La nécropole sud recèle de plus un dolmen (1), dépourvu de contenu, que celui-ci n'ait jamais existé ou qu'il ait été vidé; il n'est donc pas possible de savoir s'il a servi de sépulture (Fig. 2). Ses dimensions lui confèrent un poids dépassant nettement la tonne.

Le but de cette courte communication est double :

- D'une part nous souhaitons vous faire part d'une hypothèse relative à de telles nécropoles. Nous connaissons dans l'Ennedi d'autres tumuli, de dimensions comparables; la plupart sont construits d'un grès noir dont il existe au moins un

banc dans la série gréseuse; ces tumuli sont pour la plupart en groupements, parfois considérables. Enfin, il s'agit d'un mode de sépulture abandonné.

Or nous connaissons maintenant, dans les mêmes zones, un grand nombre d'abris à peinture; presque tous présentent aussi des meules dormantes, ce qui prouve une fréquentation au moins temporaire comme habitat; cette fréquentation est abandonnée; quelques-uns de ces abris servent encore de caches.

Or il n'y a jamais de tumuli à proximité des abris à peintures, tandis que dans les zones à tumuli, les abris à peintures sont d'ordinaire absents ou situés en marge. Notre hypothèse de travail est que tumuli et abris à peinture seraient des manifestations d'activité d'une même population.

- Pour revenir au dolmen, nous aimerions que de plus compétents que nous en matière de préhistoire saharienne nous disent ce qu'il faut en penser. En connaît-on d'autres relati-

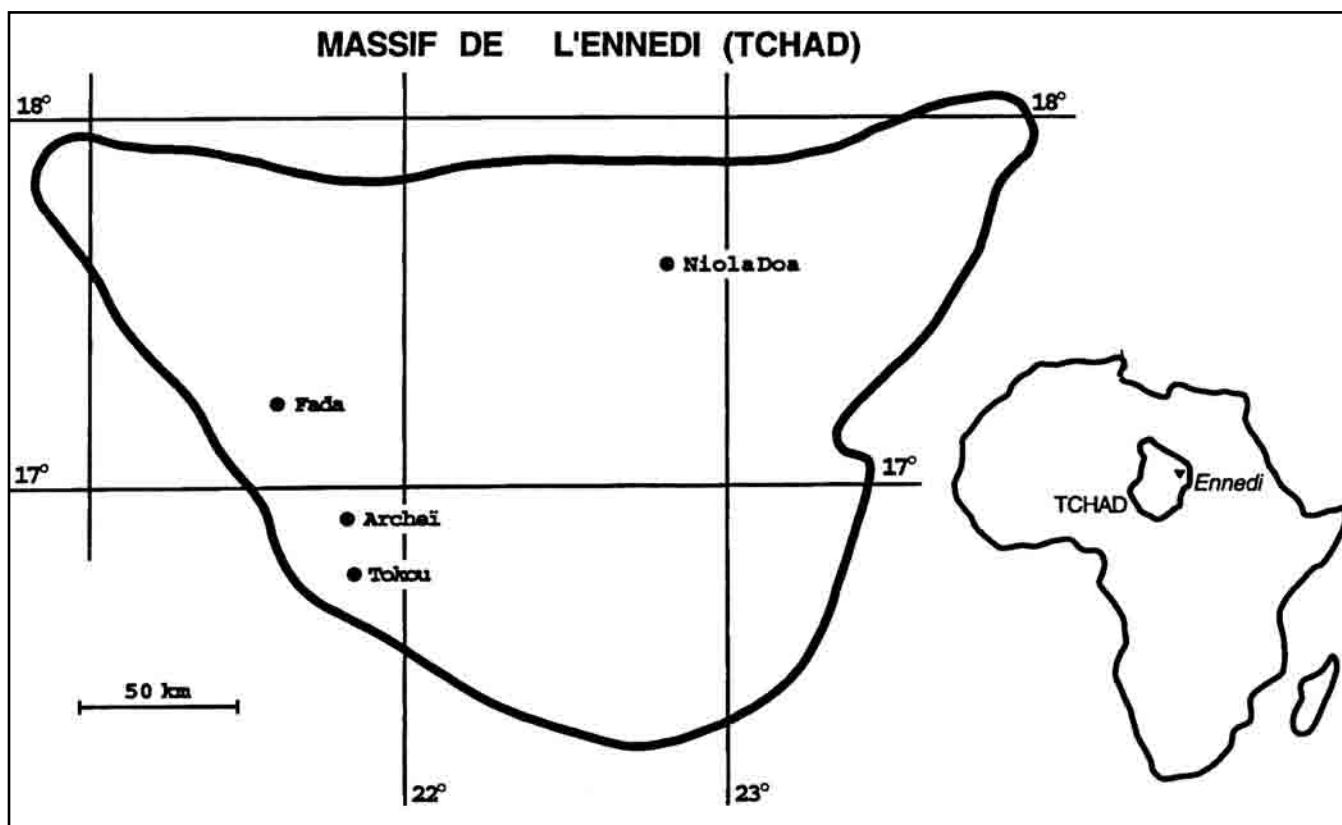


Fig. 1. Localisation de l'Ennedi (Tchad) et du massif de Tokou. Ont été indiqués Fada, seule agglomération de quelque importance dans le massif, et les deux sites majeurs d'art rupestre, Niola Doa et Archeï



Fig. 2. Le dolmen de la nécropole au nord du massif de Tokou.

vement proches ? Ont-ils servi de sépulture ? Sait-on à quelle civilisation ils correspondent ?

NOTE

(1) En séance, R. Joussaume précise : 1/ que le terme "Dolmen" ne peut s'appliquer à ce type de monuments; 2/ qu'il en connaît de très semblables en Ethiopie.

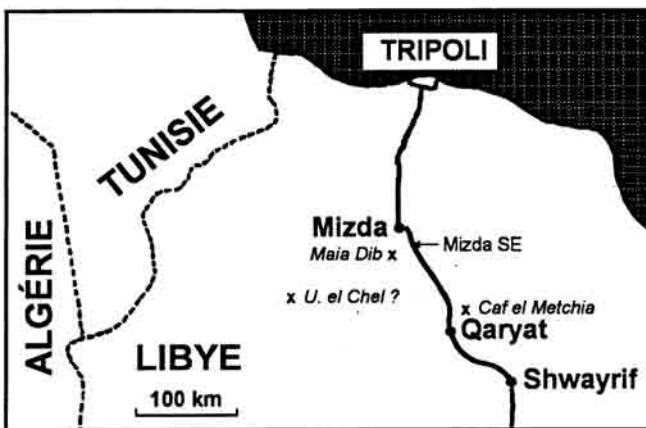
## UNE GRAVURE AU SUD-EST DE MIZDA (LIBYE)

Jacques CHOPPY

Sur le sommet horizontal d'une guerra (relief résiduel en forme de tronc de cône), située quelque 30 kilomètres au sud-est de Mizda, à proximité immédiate de la route menant à Shwayrif, j'ai trouvé en 1980 une gravure; et, tout près,

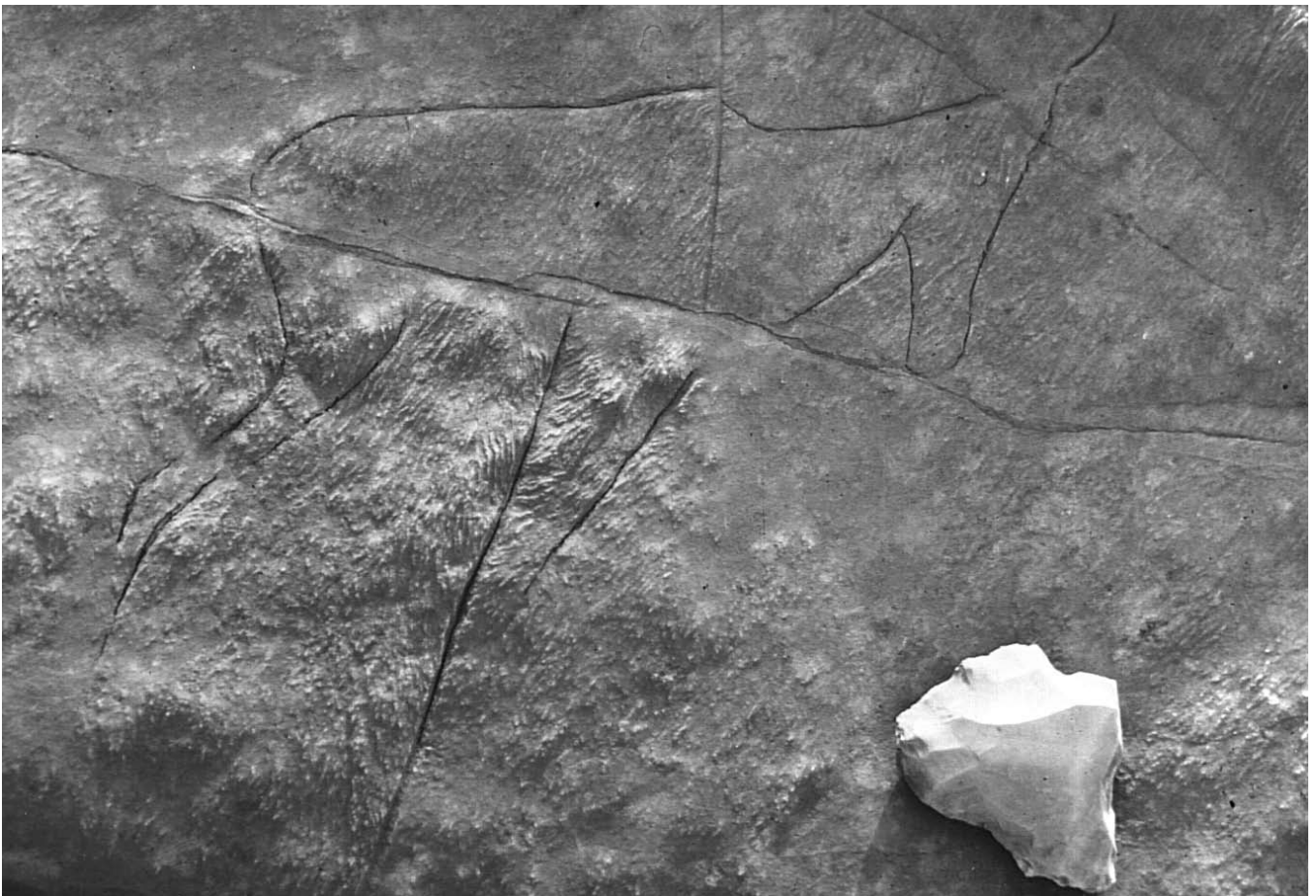
une pierre taillée. J'ai posé cette dernière près de la gravure et pris la photo ci-jointe, retouchée pour faire ressortir les traits gravés.

N'ayant pas fait de recherche complémentaire, cette très modeste découverte peut être isolée; elle confirme plutôt l'existence d'une zone d'intérêt dans la même région, puisque on y connaît d'autres sites (reportés en italique d'après la carte de GRAZIOSI 1942), dont celui de Maia Dib, à environ 40 kilomètres au sud de Mizda.



### RÉFÉRENCES

GRAZIOSI P., 1942, *L'arte rupestre della Libia*; ed. della Mostra d'oltramare, Napoli, 326 p. + 160 pl.



Echelle 62 %.